**ADORATION**

Un film de Fabrice Du Welz

2019 – Durée : 1 h 38 - Cinemascope

**L’HISTOIRE**

Paul, un jeune garçon solitaire, rencontre Gloria, la nouvelle patiente de la clinique psychiatrique où travaille sa mère. Tombé amoureux fou de cette adolescente trouble et solaire, Paul va s’enfuir avec elle, loin du monde des adultes...

**ENTRETIEN AVEC LE REALISATEUR**

**Comment présenter *Adoration*, votre sixième long métrage ?**

*C’est un conte cruel qui raconte l’histoire d’un gamin un peu simple, un idiot, au sens dostoïevskien. Il est naïf et vit en harmonie avec les éléments, seul à l’écart du monde. Sa maman travaille dans une clinique privée où l’on soigne des gens mentalement malades. Ce gamin cherche de l’affection même s’il vit avec sa maman, qui est quelqu’un de particulier. Un jour, débarque une adolescente. Visiblement troublée et troublante, dont il va tomber fou amoureux. Il va tomber amoureux d’elle jusqu’à s’oublier lui-même. C’est un amour total, un amour absolu.*

**Quel était le postulat de départ ?**

*Réaliser un film très épuré. Une sorte de prière, de poème, de rite initiatique. En choisissant des adolescents, on a un regard qui n’est plus tout à fait le regard d’un enfant mais par encore complètement le regard d’un adulte. Tomber amoureux à quatorze ans, c’est dévastateur. C’est un sentiment tellement fort, puissant, destructeur mais aussi constructeur et bouleversant. Ce gamin va au bout de cet amour total, il le vit comme un acte de foi. Je voulais éviter la mignonnerie, le côté moralisateur et plein de bons sentiments. J’avais envie d’un film qui soit à l’aune de la passion, du chamboulement de ce gamin. C’est comme Paul sur le chemin de Damas qui est envahi par l’Esprit Saint.*

*Je pense que j’ai voulu me mettre en danger avec ce film. Je sais que ça fait cliché mais j’ai voulu sortir de ma zone de confort. Je veux aller autre part et autrement. Être déstabilisé. Aller au plus profond de moi-même. J’ai des barrières comme tout le monde, ne fusse que par mon éducation, mais je veux les détruire et aller à l’intime.* Adoration *me permet d’aller vers l’intime. En tout cas, c’est la direction que ça prend. Je voulais me faire danser sur un volcan. C’est tout ce que je cherche comme cinéaste.*

**De très jeunes acteurs sont au centre du film : Thomas Gioria (*Jusqu’à la garde* de Xavier Legrand) et la plus expérimentée Fantine Harduin (*Happy End* de Michael Haneke) dans les rôles de Paul et Gloria. Avez-vous trouvé facilement votre «couple» vedette ?**

*J’ai d’abord rencontré Fantine la veille de son départ à Cannes pour* Happy End *; donc ça remonte à mai 2017. Finalement, nous avons tourné à l’été 2018, Fantine a grandi et a encore accumulé de l’expérience et de la maturité. Pour le personnage de Paul, j’ai vraiment cherché partout. J’ai vu quelque chose comme trois cents gamins. Lorsque j’ai rencontré Thomas, j’ai su immédiatement que c’était lui, Paul. Un coup de foudre.*

*En fait, Eric Lavallée, d’Ioncinéma, m’envoie un message en me suggérant de voir* Jusqu’à la garde*. Je rencontre ensuite Thomas - j’avais au préalable envoyé le scénario à sa maman - et lorsque je lui demande comment il se sent par rapport à son personnage, il me répond simplement*: « Je vais écouter ». *Il avait compris qu’il devait se mettre en disponibilité et à l’écoute. Et Thomas, c’est une pureté de l’instant. Il ne sait pas tricher. Quand une situation lui résistait, c’est que la scène était mal écrite. Chaque fois que ça ne fonctionnait pas, c’était uniquement parce que la scène n’était pas bien écrite.*

*Fantine a, de fait, plus d’expérience. Malgré son jeune âge, elle est déjà une actrice, elle se gère elle-même, elle est plus réservée et elle a acquis - probablement avec Haneke - une technique assez impressionnante. Au fur et à mesure du tournage, Fantine s'est abandonnée à ma vision et nous nous sommes de plus en plus amusés.*

**Ça veut dire que sur le tournage, vous gardez une espèce de souplesse dans le scénario ?**

*Oui, parce que je me suis mis au service de Thomas sans altérer l’histoire. Je l’ai responsabilisé parce que le film, c’est son point de vue. La caméra ne le lâche jamais. Son personnage est le regard du film, son âme et sa bonté. Je n’avais pas d’autre choix que de me mettre à son niveau et traverser le film comme lui.*

***Adoration* clôture ce que vous appelez votre Trilogie des Ardennes, centrée sur le thème de l’amour fou, de l’amour monstre et qui dissèque différentes formes de pathologie. *Calvaire*, *Alléluia* et *Adoration* sont aussi trois titres aux références christiques. Une réminiscence de votre éducation chez les Jésuites ?**

*Oui, sans doute. Je n’ai pas de réponse à cela. Comme ce personnage de Gloria qui revient de film en film… J’aime les titres en un mot qui ont une dimension de transcendance. Je ne suis pas quelqu’un de catholique même si j’ai été élevé dans les dogmes catholiques, rigoureux et exigeants. J’ai été mis en pension chez les Jésuites très jeune, j’avais sept ans. J’adore l’idée de Dieu alors qu’elle est plurielle et que ça dépend ce qu’on en fait mais la quête d’absolu est quelque chose qui me parle.*

*J’aime cette espèce d’unité entre les trois films. L’hiver avec* Calvaire*, une sorte d’automne avec* Alléluia *et aujourd’hui, l’été avec* Adoration. *Il manque peut-être le printemps. Je vois bien que ce qui m’anime dans mon cinéma, c’est l’état amoureux, la toxicité de l’amour, la dépendance, la folie, la jalousie, la manipulation, la sexualité même si on est dans l’éveil avec* Adoration.

**En parlant d’éveil des sentiments, il y a une très jolie scène dans *Adoration* où Gloria déshabille Paul dans la rivière. Était-ce une scène particulièrement difficile à tourner ?**

*C’était drôle parce que je parle beaucoup sur un tournage. Je donne des indications pendant les prises, je m’emballe et je finis par péter un câble. Du coup, on a ri énormément. Fantine et Thomas étaient de bonne humeur. En tout cas, c’était un tournage très joyeux.*

**Lors de leur fuite, Paul et Gloria atterrissent chez un homme fatigué par la vie interprété par Benoît Poelvoorde.**

Le film est un voyage au cœur des ténèbres, le long d’un fleuve tantôt réel, tantôt rêvé. L’espace révèle les personnages et leurs aliénations. Les personnages traversent les décors comme différents états mentaux dans lesquels ils finissent par se perdre. Pour Paul, la réalité du début se transforme lentement au contact de la maladie de Gloria, comme par contamination. Dans ce sens, le dernier décor, le camping de Hinkel est comme l’aboutissement de la quête de Paul. Un monde étrange dans lequel Paul rejoint la folie du vieil homme que joue Benoît Poelvoorde, en qui il se reconnaît.

**On a rarement vu Benoît Poelvoorde aussi émouvant…**

*J’étais super heureux de faire ce film avec Benoît, j’en avais envie depuis des années. Il m’a fait confiance. Je pense qu’il a trouvé plus hyperkinétique que lui sur un plateau et que ça l’a déstabilisé. Je le poussais à jouer très bas, en lui mettant une pression physique très forte. Il est vraiment incroyable et très puissant.*

**Une autre très belle scène est celle où le personnage de Benoît Poelvoorde propose à Paul « Le jeu des trois œufs » où vous utilisez plusieurs caméras. Pour plus de liberté ?**

*C’est une idée de Romain Protat qui est toujours d’une grande efficacité dans les dialogues. Avec Vincent Tavier, on travaille la dramaturgie, l’histoire, et Romain est plus investi dans les dialogues. J’adore cette scène. Je n’avais jamais fait ça par le passé : tourner avec plusieurs caméras. Jouer avec plusieurs caméras capte au mieux la spontanéité d’une scène.*

**On retrouve aussi le fidèle Laurent Lucas, qui était déjà de l’aventure de *Calvaire* en 2004 et que vous retrouviez dans *Alleluia* dix ans plus tard…**

*Le mystère de Laurent me trouble. Je trouve que c’est l’un des comédiens qui a une duplicité, une errance, quelque chose de complètement mystérieux. Je ne comprends pas qu’un acteur de cette trempe ne tourne pas plus. Il est plein d’aspérités, il est trouble, magnétique, beau et laid, inquiétant.*

***Adoration* n’est pas, comme ont pu l’être *Calvaire* ou *Alléluia*, sous influence américaine. Quelles influences revendiquez-vous ?**

*Je voulais renouer avec un certain réalisme poétique français des années cinquante. Celui de Cocteau, Melville, Georges Franju, Carné ou Duvivier. C’est pour cette raison qu’*Adoration *s’ouvre sur une citation de Boileau-Narcejac. Une citation qui provient du court-métrage de Franju,* La première nuit*. Je voulais ancrer le film dans un réalisme poétique avec une vraie filiation.*

**Comment décrire votre collaboration avec Vincent Cahay qui signe, une fois de plus, une bande originale de haute volée ?**

*On se connaît depuis l’adolescence et je travaille avec lui quoiqu’il arrive. Je suis le parrain de son fils, c’est la famille. C’est un musicien brillant. Il a quelque chose à part. Depuis* Calvaire*, il n’arrête pas de me surprendre. Idem sur* Alléluia *où il arrive toujours avec une foule de thèmes. Quand je suis parti aux Etats-Unis pour* Message From The King*, je voulais utiliser la musique de Vincent mais les Américains n’ont pas été commodes et je n’ai pas réussi à l’imposer complètement. Du coup, il a retravaillé le thème de* Message From The King *sur* Adoration*.*

*Quand j’arrive au montage, j’ai énormément de choix. En fait, Vincent est à l’image de mon équipe. Un vrai collaborateur. Je pense à Manu Demelemester, à la direction artistique et aux décors. Nous avons tous une obsession pour les textures. Il faut que ce soit totalement atmosphérique. Anne-Laure Guéguan, la monteuse, défend la dramaturgie des personnages. Elle est aussi très vigilante sur la musique. C’est un mouvement de toute l’équipe qui contribue au bon aboutissement du film et c’est très riche.*

**On en revient au corps d’*Adoration*, à sa chair. Qu’est-ce que vous souhaitiez aborder ?**

*L’innocence. La bonté. La réelle bonté. C’est presque un film rossellinien dans cette idée d’abandon de soi et d’empathie totale. C’est pour cela que* L*’*Idiot *de Dostoïevski était un référent très fort. Comme le* Candide *de Voltaire. L’idée du mysticisme m’interroge et me fascine. C’est ce basculement. Et puis l’amour, le don d’amour complet qui confine à une forme de folie. Il y a des films qui me bouleversent chez Rossellini comme* Europe 51 *ou* Les Onze Fioretti de François d'Assise*. Je voulais réaliser un film simple, presque un film pauvre. C’est dans ce sens-là que je revendique l’influence de Rossellini.*

***Adoration* est aussi un « teen movie ». Quelles sont vos références en la matière ?**

*Forcément* La Nuit du Chasseur*, qui est mon film préféré. C’est un conte. Un récit initiatique. C’est un film où on commence à appréhender le mal.* Adoration *n’est pas un film huilé, mais tumultueux, sensuel et violent. Il est d’une certaine manière fantomatique et éthéré.*

**Le choix de la pellicule est-il toujours une évidence pour vous ?**

*Je ne dis pas que je ne tournerais jamais en digital si un jour le sujet le justifie mais aujourd’hui, je suis trop amoureux de l’alchimie du cinéma. L’argentique me surprend. Le digital est moins mystérieux, moins poétique, plus confortable. Et je ne suis pas nostalgique mais tourner en argentique donne plus de panache. Je suis tellement attaché à l’aspect physique du cinéma, j’ai besoin de le traverser avec mon corps.*

**Fabrice Du Welz, le réalisateur**

Après des études au Conservatoire de Liège en Art Dramatique, dans la classe de **Jacques Delcuvellerie**, **Fabrice**poursuit sa formation à l’INSAS, l’école de cinéma de Bruxelles.

En 1999, le court métrage ***Quand on est amoureux, c’est merveilleux***, Grand Prix au Festival de Gérardmer, laisse présager d’un cinéaste à l’univers singulier.

En 2004, ***Calvaire***, avec **Laurent Lucas**et **Jackie Berroyer**, l’impose comme une des figures du jeune cinéma belge, le film est présenté à Cannes (Semaine de la critique).

Entre 2008 et 2013, il réalise ***Vinyan***(en sélection officielle à la Mostra de Venise 2008), avec **Emmanuelle Béart**et **Rufus Sewell**, et un film de commande ***Colt 45***produit par **Thomas Langmann**.

En 2014, il retrouve **Laurent Lucas**pour ***Alleluia*** (second volet de sa trilogie ardennaise entamée avec ***Calvaire***),présenté à La Quinzaine des Réalisateurs de Cannes.

En 2015, il tourne ***Message from the King***produit par **David Lancaster**(***Drive***, ***Whiplash***, ***Nightcrawler***) et **Stephen Cornwell**(***A Most Wanted Man***) à Los Angeles, avec **Chadwick Boseman**, **Luke Evans**, **Teresa Palmer**, **Alfred Molina**and **Natalie Martinez**. La première du film a lieu au Festival de Toronto en septembre 2016 et celui-ci sera acheté dans la foulée par Netflix.

En 2018, il tourne***Adoration***avec **Benoît Poelvoorde**, **Fantine Hartuin**, **Thomas Gioria** qui sortira début 2020.

Il est aujourd’hui en préparation de son prochain film ***Inexorable***, produit par Jean-Yves Roubin de Frakas et Manuel Chiche de The Jokers dont le tournage débutera en Octobre 2019.

**LES ACTEURS**

**Thomas Gioria**

Thomas Gioria a 9 ans lorsqu’il  monte à la suite de ses deux frères sur les planches du petit théâtre de son village situé à  une soixantaine de kilomètres de Paris.

Il exprime d’emblée son désir de jouer derrière une caméra et est repéré dès les premiers castings soigneusement choisis.

Pour son premier long métrage tourné l’été de ses 13 ans,  il incarne Julien dans ***Jusqu’à la Garde***, sous la direction de Xavier Legrand - Lion d’Argent et Lion du Futur à Venise et sorti en France en 2018 (5 César - 10 nominations).

Le film et sa prestation lui valent d’être nominé pour le César du Meilleur Espoir Masculin et le Prix d’interprétation masculine au Festival de Macao.

## **LONG MÉTRAGES**

2018 **ADORATION** - FABRICE DU WELZ

2016 **JUSQU'À LA GARDE** - XAVIER LEGRAND

**Fantine Harduin**

Fantine est née à Mouscron, en Belgique, le 23 janvier 2005. Très tôt initiée aux joies de la scène, elle foule déjà les planches dès son plus jeune âge. A six ans, elle assure la présentation auprès de son père des plus grand artistes qui se présentent sur la scène du Centre Culturel de sa Ville...

Elle se révélera au grand public sous la houlette de Michael Haneke.

Deux projets de longs métrages avec deux premiers rôles à la clef – « **Lilli et le fantôme**» de Buno Mercier et « **C’est de famille** » d’Elodie Lélu (avec Bouli Lanners) - sont d’ores et déjà fixés pour Fantine pour l’hiver et le printemps 2019/2020…

## LONG METRAGES

2019 **VALSES DE VIENNE** - Marc FITOUSSI

2018 **ADORATION** - Fabrice du Welz - *Gloria (Rôle principal)*

2017 **AMIN** - Philippe Faucon - *Célia*

2017 **DANS LA BRUME** - Daniel Roby - *Sarah*

2016 **HAPPY END - Sélectionné en Compétition Officielle du 70ème Festival de Cannes** - Michael Haneke -

2015 **LE VOYAGE DE FANNY** - Lola Doillon - *Erika*

2014 **LES NOUVELLES AVENTURES D'ALADIN** - Arthur Benzaquen

2014 **LES AMOUREUSES (Moyen-Métrage)** - Catherine Cosme et Eve Martin - *Mouche (Rôle principal)*

Benoît Poelvoorde

C'est durant son année de terminale que Benoît Poelvoorde rencontre Rémy Belvaux et André Bonzel, deux amis avec qui il réalisera un premier court métrage intitulé Pas de C4 pour Daniel Daniel. Mais c'est avec le caustique C'est arrivé près de chez vous que le comédien se fait connaître du grand public. Il restera ensuite célèbre pour ses rôles dans Les Randonneurs, Le Boulet, Podium, Entre ses mains, Les Emotifs anonymes, Rien à déclarer, Mon pire cauchemar, Le grand Soir, Une place sur la terre, La Rançon de la Gloire, Le tout nouveau Testament, Saint Amour, Au Poste, Le grand Bain, 2 fils.

Sont sorties récemment Raoul Taburin et Venise n’est pas en Italie.

|  |  |
| --- | --- |
| 2019 | **PROFESSION DU PERE** - Jean-Pierre AMERIS |
| 2019 | **COMMENT JE SUIS DEVENU SUPER HEROS** - Douglas ATTAL |
| 2019 | **ADORATION** - Fabrice DU WELZ |
| 2019 | **VENISE N'EST PAS EN ITALIE** - Ivan CALBERAC |
| 2019 | **RAOUL TABURIN** - Pierre GODEAU |
| 2019 | **BLANCHE COMME NEIGE** - Anne FONTAINE |
| 2018 | **DEUX FILS** - Félix MOATI |
| 2018 | **LE GRAND BAIN** - Gilles LELLOUCHE |
| 2018 | **AU POSTE** - Quentin DUPIEUX |
| 2017 | **7 JOURS PAS PLUS** - Hector CABELLO REYES |
| 2016 | **SAINT-AMOUR** - Benoît DELEPINE, Gustave KERVERN |
| 2015 | **UNE FAMILLE À LOUER** - Jean-Pierre AMERIS |
| 2015 | **LE TOUT NOUVEAU TESTAMENT** - Jaco VAN DORMAEL |
| 2014 | **3 COEURS** - Benoît JACQUOT |
| 2014 | **LES RAYURES DU ZÈBRE** - Benoît MARIAGE |
| 2013 | **LA RANÇON DE LA GLOIRE** - Xavier BEAUVOIS |
| 2013 | **UNE PLACE SUR LA TERRE** - Fabienne GODET |
| 2013 | **LE GRAND MÉCHANT LOUP** - Nicolas CHARLET, Bruno LAVAINE |
| 2012 | **UNE HISTOIRE D'AMOUR** - Hélène FILLIERES |
| 2012 | **LE GRAND SOIR** - Benoît DELEPINE, Gustave KERVERN |
| 2012 | Prix Spécial du Jury Un Certain Regard - Festival de Cannes 2012  **QUAND JE SERAI PETIT** - Jean-Paul ROUVE |
| 2011 | **MON PIRE CAUCHEMAR** - Anne FONTAINE |
| 2011 | **RIEN À DÉCLARER** - Dany BOON |
| 2010 | **LES ÉMOTIFS ANONYMES** - Jean-Pierre AMERIS |
| 2010 | **KILL ME PLEASE** - Olias BARCO |
| 2010 | **MAMMUTH** - Benoît DELEPINE, Gustave KERVERN |
| 2010 | **L'AUTRE DUMAS** - Safy NEBBOU |
| 2009 | **COCO AVANT CHANEL** - Anne FONTAINE |
| 2009 | **BANCS PUBLICS** - Bruno PODALYDES |
| 2009 | **LA GUERRE DES MISS** - Patrice LECONTE |
| 2008 | **LOUISE-MICHEL** - Benoît DELEPINE, Gustave KERVERN |
| 2008 | **LES RANDONNEURS À SAINT-TROPEZ** - Philippe HAREL |
| 2008 | **ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES** - Frédéric FORRESTIER, Thomas LANGMANN |
| 2007 | **COW-BOY** - Benoît MARIAGE |
| 2007 | **LES DEUX MONDES** - Daniel COHEN |
| 2006 | **SELON CHARLIE...** - Nicole GARCIA |
| 2006 | **JEAN-PHILIPPE** - Laurent TUEL |
| 2006 | **DU JOUR AU LENDEMAIN** - Philippe LE GUAY |
| 2005 | **ENTRE SES MAINS** - Anne FONTAINE |

|  |  |
| --- | --- |
| 2005 | **PODIUM** - Yann MOIX |
| 2005 | **AKOIBON** - Edouard BAER |
| 2005 | **TU VAS RIRE MAIS JE TE QUITTE** - Philippe HAREL |
| 2004 | **NARCO** - Gilles LELLOUCHE, Tristan AUROUET |
| 2004 | **ATOMIK CIRCUS** - Didier et Thierry POIRAUD |
| 2003 | **RIRE ET CHATIMENT** - Isabelle DOVAL |
| 2002 | **LE BOULET** - Alain BERBERIAN |
| 2001 | **LE VÉLO DE GHISLAIN LAMBERT** - Philippe HAREL |
|  | 2001 Prix du Meilleur scénario au Festival de San Sebastien en Espagne 2002 Prix Jean Gabin |
| 2001 | **LES PORTES DE LA GLOIRE** - Christian MERRET PALMAIR |
| 1999 | **LES CONVOYEURS ATTENDENT** - Benoît MARIAGE |
|  | 1999 Prix d'interprétation Masculine au Festival de Chicago  2000 Prix Joseph Plateau- Meilleur acteur de l'année en Belgique |
| 1997 | **LES RANDONNEURS** - Philippe HAREL |
| 1992 | **C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS** - Rémy BELVAUX , André BONZEL et Benoit POELVORDE |
|  | 1992 Prix de la Semaine de la Critique au Festival de Cannes 1992 Prix de la Critique International au Festival de Cannes 1992 Prix de la jeunesse au Festival de Cannes  1993 Prix d'interprétation Masculine au Festival de Sitges en Espagne 1993 Prix d'interprétation Masculine à Yubari au Japon  1993 Prix Cavens, Meilleur Film Belges  1993 Prix d'interprétation Masculine au Festival de la Baule |

**Laurent Lucas**

D'abord comédien de théâtre, il commence une carrière au cinéma en 1997 et obtient une nomination au César du meilleur espoir masculin en 2000 pour *Haut les cœurs !.* Mais c'est son rôle dans *Harry, un ami qui vous veut du bien* qui le fait connaitre du grand public.

CINÉMA

2018

INTIME CONVICTION | ANTOINE RAIMBAULT

CELLES ET CEUX QU'ON N'A PAS EU(E)S ! LA SUITE ! | PASCAL THOMAS 2016 GRAVE | JULIA DUCOURNEAU

L'ODYSSÉE | JÉRÔME SALLE | PHILIPPE TAILLIEZ

2014

FLORIDE (Philippe Le Guay et Jérôme Tonnerre) | PHILIPPE LE GUAY 2013 ALLELUIA | FABRICE DU WELZ

2013

TU NE MARCHERAS JAMAIS SEUL | YANNICK SAILLET

JE ME SUIS FAIT TOUT PETIT | CECILIA ROUAUD

QUI SEME LE VENT | FRED GARSON

L'INFILTRE | GIACOMO BATTIATO

2010

GERRY | ALAIN DESROCHERS

2009

IMPASSE DU DÉSIR | MICHEL RODDE

KATE LOGAN AFFAIR | NOËL MITRANI

2008

SOMMEIL BLANC | JEAN-PAUL GUYON

VERS| XAVIER RUIZ

DE LA GUERRE | BERTRAND BONELLO

2007

MAMAN EST CHEZ LE COIFFEUR | LÉA POOL

L’ÉCART | VINCENZO MARANO

LA SAISON DES ORPHELINS | DAVID TARDÉ

ELLE VEUT LE CHAOS | DENIS CÔTÉ

2006

LA CAPTURE | CAROLE LAURE

TOI | FRANÇOIS DELISLES

CONTRE ENQUÊTE | FRANCK MANCUSO

2005

LE PRINCE DE CE MONDE | MANUEL GOMEZ

SUR LA TRACE D’IGOR RIZZI | NOËL MITRANI

LE PORNOGRAPHE | BERTRAND BONELLO

LEMMING | DOMINIK MOLL

2004

LES INVISIBLES | THIERRY JOUSSE

DE PARTICULIER À PARTICULIER | BRICE CAUVIN

CALVAIRE | FABRICE DU WELZ, 2004

2003

TOUT POUR L’OSEILLE | BERTRAND VAN EFFENTER

AUTUMN | RA’UP MC GEE

VIOLENCE DES ÉCHANGES EN MILIEU TEMPÉRÉ | JEAN-MARC MOUTOUT

2002

QUI A TUÉ BAMBI ? | GILLES MARCHAND

TIRÉSIAS | BERTRAND BONELLO

ADIEU | ARNAUD DES PALLIÈRE

RIRES ET CHÂTIMENTS | ISABEL DOVAL

DANS MA PEAU | MARINA DE VAN

2001

VA PETITE | ALAIN GUÉNIER

30 ANS | LAURENT PERRIN

2000

HARRY, UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN | DOMINIK MOLL

HAUT LES COEURS | SOLVEIG HANSPACH

1999

LA NOUVELLE ÈVE | CATHERINE CORSINI

RIEN SUR ROBERT | PASCAL BONITZER

1998

QUELQUE CHOSE D’ORGANIQUE | BERTRAND BONELLO

POLA X | LÉOS CARAX

1997

J’AI HORREUR DE L’AMOUR | LAURENCE FERREIRA BARBOSA

**LA PHOTO**

Manu Dacosse

Apres avoir fait son premier long-métrage Amer, il travaille sur d’autres long-métrages.  
Sa premiere collaboration avec Fabrice Duwelz sur Alleiluia puis avec Lucile Hadzihallilovic sur Evolution.  
Et par après il travaille avec Francois Ozon sur Amant Double et  Grace a Dieu et Jean Francois Richet sur l’Empereur de Paris.  
Apres ce petit detour par la France , il revient sur Adoration avec Fabrice Duwelz.  
Pour l’instant il termine le tournage de Silencing au Canada et après il enchainera sur le biopic de Simone Veil.

**LA MUSIQUE**

Vincent Cahay

Vincent Cahay est né en 1973 à Bruxelles.

Après des études au conservatoire de Liège en art dramatique, il joue dans différentes productions théâtrales.

A partir des années 2000, parallèlement au théâtre, il compose des musiques pour la scène et pour le cinéma.

En 2015, il crée la musique du spectacle “Going home” de Vincent Hennebicq en collaboration avec François Sauveur, et en 2016 la musique du spectacle “Tristesses” d’Anne –Cécile Vandalem, avec Pierre Kissling.

Il vient de terminer la musique du prochain film de Fabrice du Welz “Adoration”, ainsi que le dernier film de Frederic Fonteyne “Filles de joie”.

**LES DECORS**

EMMANUEL DE MEULEMEESTER

Né à Maaseik (Limbourg) en 1958. Obtient un master à l’ESAPV à Mons dans l’atelier de G. Belgeonne. Ensuite, réalise des travaux sous la direction d’artistes internationaux : Antonio Segui, Fausta Squatriti, Kate Van Houten, Takesada Matsutani et Stanislaw Fijalkowsky.

Paricipe à de nombreuses expositions, collectives et individuelles en Belgique et à l’étranger.

Co-fonde, en 2001 avec Sabine Dupont, Mr & Mme - Atelier de création pluridsciplinaire - qui est actif dans les domaines de la scénographie, du design graphique, de la conception de livre et du décor de cinéma. Organise des workshops de conception et de réalisation de livres d'artistes en Belgique et à l'étranger, notamment au Rencontres photographiques d'Arles, aux Beaux-Arts de Lorient, en République Tchèque et en Haïti. Membre du Prix Fernand Baudin, il a enseigné le livre d'artiste dans l'atelier Images plurielles à l'ESA Le 75 à Bruxelles de 1989 à 2018.

Pratique la peinture.

Long-métrages:

Les Carnets de Monsieur Manatane 1997

25° en hiver - Stéphane Vuillet 2002

Calvaire - Fabrice du Welz 2004

Où est la main de l’homme sans tête - Guillaume et stéphane Malandrin 2006

Kill me please - Olias Barco 2009

Je suis supporter du standard - Riton Liebman 2012

Alélluia - fabrice du Welz 2013 - *Magritte du meilleur décor*

Tous les chats sont gris - Savina Delicour 2013

Adoration - Fabrice du Welz 2018

LISTE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Un film de Fabrice du Welz

Scénario

Fabrice du WELZ

Romain PROTAT

Vincent TAVIER

Avec

Thomas GIORIA

Fantine HARDUIN

Benoît POELVOORDE

Anaël SNOEK

Gwendolyn GOURVENEC

Peter VAN DEN BEGIN

Charlotte VANDERMEERSCH

Avec la participation de Laurent LUCAS dans le rôle du père de Gloria

Martha CANGA ANTONIO

Sandor FUNTEK

Pierre NISSE

Piero BRICHESE

Maïté LORAND

Avec les participations de Jean-Luc COUCHARD et Renaud RUTTEN dans le rôle des enquêteurs

PRODUCTION

PANIQUE !

Vincent TAVIER

THE JOKERS FILMS

Manuel CHICHE

Violaine BARBAROUX

Réalisateur Fabrice DU WELZ

1er assistant réalisateur Freddy VERHOEVEN

MUSIQUE

Musique originale Vincent CAHAY

IMAGE

Chef opérateur Manu DACOSSE

1er assistant caméra Colin LEVEQUE

DECORATION

Directeur artistique Manu DEMEULEMEESTER

COSTUMES

Chef costumière Florence SCHOLTES

Chef costumier Christophe PIDRE

Habilleuse Mathilde DE WIT

Chef monteuse image Anne-Laure GUÉGAN

Assistants monteur image Thijs VAN NUFFEL

François LE CANN

Nathanaël HAVEZ

Chef monteur son Fred MEERT

Monteuses son Sabrina CALMELS

Valérie LE DOCTE

Helena REVEILLERE

Pierre-Nicolas BLANDIN

**LOGO PANIQUE – LOGO THE JOKERS FILMS – LOGO SAVAGE – LOGO ONE EYED – LOGO BETV – LOGO RTBF – LOGO SCOPE – LOGO FWB – LOGO EURIMAGES – LOGO VOO – LOGO WALLIMAGE – LOGO SCREEN BRUSSELS – LOGO VAF – LOGO TAX SHELTER – LOGO CINE+ - LOGO OCS**

© PANIQUE 2019 – SCOPE – RTBF – FWB – THE JOKERS FILMS – SAVAGE FILM